

Pierrot

Lavorare stanca

**Reprises de quelques articles récents réunis
comportant le même ordre d'idées
Mars 2019**



DU PROJET AU RÉEL. LA RÉPONSE DU SEMEUR AUX SEMEURS.

Mais naïve ou bien profonde, c'est la seule chanson au monde... etc.

Question : mais ces solutions économiques, de l'organisation du travail, du mode de vie que tu souhaites pour un processus en santé de la personne humaine et de l'humanité dans son univers, comment les atteindre ?

L'histoire de l'humanité est faite de projets, d'aléatoire, de bifurcations surprenantes ou attendues. Projet du chasseur du paléolithique qui part à la recherche sa nourriture, en espérance, mais sans savoir ce qui va en résulter, de la femme du matriarcat inventant sa poterie pour l'usage de la tribu de même, projet du menuisier de Platon qui conçoit dans sa tête un lit, les gestes de transformation de la matière première et leur assemblage, imagination de Solon ou Clisthène dans l'établissement des constitutions d'Athènes partant de la société et de son mouvement telle qu'elle se présente, projet de Jean-Jacques Rousseau, de Robespierre, des Sans Culotte et des jacobins qui ont abouti à la démocratie bourgeoise moderne. Cette démocratie bourgeoise nous permet de bénéficier de progrès de l'usage de soi-même, relatif évidemment, et de la consommation qui est la nôtre, aussi de qualité relative évidemment mais quantitativement répondant toujours relativement aussi aux besoins au moins élémentaires. Ceci à la différence d'autres moments passés tout en posant la question et la réalité de l'exploitation capitaliste à dépasser, **dépassement constituant un autre et nouveau projet...**

Aucun projet ne peut prétendre à être autre chose qu'une hypothèse. Mais à l'énumération précédente, on peut affirmer que des hypothèses peuvent devenir des réalités.

Lorsque Denis Durand expose dans son petit livre en volume mais fort en contenu, « **7 leviers -ou clefs comme vous voulez-, pour prendre le pouvoir sur l'argent** », il pose en premier levier « l'information citoyenne dans les territoires » et comme second levier « Le pouvoir des salariés dans l'entreprise ». Il est donc posé la volonté et la capacité d'informer et d'agir, donc de l'existence de l'organisation des partis, des syndicats et des simples citoyens et salariés. Est posé à ces forces, à ces citoyens et ces salariés de se rassembler pour cette information et cette action afin qu'elles deviennent une force de transformation opérationnelle de dépassement du système politique et social obsolète et malade. La crise n'est pas un mythe, elle est ressentie chaque jour par tout un chacun, particulièrement par les plus pauvres et les plus exploités par le système et ses hommes.

Etre systématiquement du côté des pauvres et des exploités ne veut pas dire soutenir tout mouvement quel qu'il soit mais pousser au développement des mouvements qui contiennent des remèdes plutôt que des mouvements qui posent les effets plutôt que les causes, même s'il faut aussi en passer par là pour en arriver aux causes et aux remèdes. **D'abord la solidarité, ensuite ou plutôt en même temps les moyens de la solidarité sans laquelle il n'y a pas de solidarité.**

Non seulement la crise n'est pas un mythe, mais des chercheurs ont démontré les contradictions du système économique et social aujourd'hui à son paroxysme. Je renvoie par exemple aux deux forts volumes de Paul Boccara **sur les « Théories sur les crises de suraccumulation et la dévalorisation du capital » qui retrace plus de deux siècles de recherches sur cette réalité** de notre système de production et d'échange afin d'aboutir aux hypothèses de transformation en santé de la réalité d'aujourd'hui, dont on constate de plus en plus les limites et les dangers.

Evidemment l'intervention des citoyens et des salariés ne passe pas directement de l'expression d'un malaise, d'un mécontentement, d'un manque des moyens de vivre à une organisation « parfaite » des moyens de transformation en santé de la réalité. Elle peut même ne jamais atteindre cet objectif.

Lorsque un type d'organisation de la société, de son mode de production et d'échange, ayant développé ses contradictions jusqu'à mettre en danger le processus de la société, des hommes, ne correspond plus

au développement des forces productives, s'ouvre le temps des révolutions. Ce n'est pas une formule, c'est un constat historique. Et un constat actuel.

Mais que s'ouvre le temps des révolutions et qu'une révolution ait lieu, ce sont deux choses différentes. Que le besoin existe oui, que les hommes soient capables de développer une nouvelle étape de leur développement est aléatoire tout en dépendant aussi d'eux même : liberté, nécessité, conditions objectives et subjectives du changement.

Cet article n'est pas fait pour développer les proposition et projets de transformation sociale en santé. D'autres articles les développent. La revue Economie et Politique est au cœur de cette recherche économique. Recherche économique inséparable des avancées des savoirs dans tous les domaines ; et en matière de synthèse sociale, de l'anthropologie, de l'ergologie de même et de la philosophie enfin. La lutte pour une conception synthétique de la condition humaine dans son univers et les progrès des connaissances parcellaires dans un tas de domaines, à mettre en relation entre elles et **des conceptions philosophique luttant contre l'exploitation humaine, les inégalités de vie et de développement**, tout cela va de pair.

Quels sont les cinq autre leviers proposés par Denis Durand et les économistes communistes ?

Nous avons vu les deux premiers. Voyons les autres. 3. Un Fonds national et des fonds régionaux pour l'emploi et la formation. 4. La nationalisation des banques privées et la construction d'un pôle financier public. 5. Le « plan B » : une autre politique monétaire, pour un euro commun de tous les européens. 6. Un Fonds européen pour le développement des services publics. 7. Une monnaie commune mondiale pour le développement de tous les êtres humains.

Evidemment on peut concevoir d'autres déclinaisons à partir de cette même logique et cette même dialectique.

Et il détaille dans le livre l'ensemble de ces mesures qui ne sont pas un but en soi, **mais des outils et des moyens à mettre au service des besoins sociaux, de leur développement, de leur complexification**, pour quantité qualitative nouvelle nécessaire à l'humanité et la personne humaine. En faisant la liaison en aller-retour permanent entre recherche, propositions et action des salariés et du peuple pour les mettre en œuvre.

Quel délai pour expliquer ? Quel délai pour mettre en œuvre ? Quel délai pour les atteindre ? Quel délai pour que cet objectif assure la qualité du développement humain ? C'est la question du semeur qui ne sait si la récolte sera bonne ou pas. C'est la question du terroir et du climat et les possibles d'usage du terroir, du climat et de ses aléas et de soi-même. Mais la tâche du semeur reste incontournable.

D'autant que chaque moment du semeur est un moment particulier dans lequel il est concerné en tant que personne humaine, en tant que participant à une entité humaine, en tant qu'usager de sa propre vie pour la garantir et faire vivre cette entité sans laquelle il ne peut ni survivre, ni vivre, ni éprouver et rechercher le plaisir, la satisfaction, la dignité et la conscience en mouvement de sa propre réalité sans laquelle il n'a pas de geste, et pas d'existence ni humaine ni autre. Il n'existe pas, il ne peut exister objectivement, c'est une lapalissade. **Pour exister en tant qu'humain il faut être une femme ou un homme dans la société des femmes et des hommes, dans leur naissance, leur croissance, leur mort et leur transmission-développement d'humanité. Il n'y a pas d'humain qui ne soit humain.**

Mais alors il faut exiger tout ça de la personne ? Exiger, non, cela c'est ce que tout un chacun exécute à chaque moment et dans chaque lieu de son activité, quelle qu'elle soit, MAIS en santé ou pas et relativement. Par contre c'est aussi le frein conscient ou pas que ressent tout un chacun dans l'effet d'une organisation sociale malade à travers laquelle il est contraint d'agir. Motivation du mécontentement élémentaire ou motivation du semeur.

Pierrot. 9 mars 2019

CassandreS.

Cette nuit, des CassandreS sont venues me visiter, car elles n'étaient pas uniques, mais nombreuses. Ces évènements comme ceux de Mélenchon ou autres LassalleS, généreux ou pas, ou ceux des gilets jaunes ou autres Bagaudes sans issue de fin d'Empire, généreuses ou pas, sont des chevaux de Troie dans la politique de classe et le syndicalisme de classe sans lesquels les luttes s'enlisent, me dirent-elles. Ils détournent d'une issue vers des capacités de gestion de classe de notre société par elle-même, par nous-mêmes. Leur fantomatico-réelle présence qui a toujours habité la société marchande depuis ses origines, détourne aujourd'hui d'un processus d'abolition de la société de classe, de la vente-achat de la force de travail, du besoin d'abondance et de qualité des biens et de croissance de la conscience de la nature sur elle-même qu'est l'humain dans son univers. **Elle détourne la marche de l'humanité, de la reproduction élargie de la conscience de la nature sur elle-même. Elle fixe dans nos faibles consciences le fétichisme de la marchandise dans lequel vit la prison de nos besoins insatisfaits par et du système.** Elle permet la perpétuation de l'échange Argent -Marchandise-Argent plus, l'accumulation et la suraccumulation dans laquelle s'éteint la civilisation et se convulse et se meurt la société humaine.

Tant que ces fantômes resteront présents au détriment d'une conscience transformatrice scientifique, généreuse et créatrice de nouveau sain, la révolution scientifique et technique grosse d'une libération des hommes de la part assassine des contraintes, restera entre les mains des possesseurs du sang pourrissant actuel de la société et de sa circulation, le capital.

LREM et le Gilets jaunes, l'une autoritaire, pour le moins, l'autre protestataire sans issue, sont deux extrémités contradictoires actuelles de la crise du système social. D'autres « extrémités » peuvent naître en santé ou pas et tout ça peut changer, en santé.

Pierrot. An de grâce 2019. 10 Février.

IL Y A AUSSI LA DIFFICULTE DES HUMAINS A NE PAS FIGER LEUR PROPRE CULTURE.

Lettre à D.B. avec aussi un grand salut.

Il y a aussi la difficulté des humains à ne pas figer leur propre culture. La culture est à double tranchant, c'est à la fois un outil de compréhension et un cadre emprisonnant. C'est valable dans le cas de ce que tu critiques à juste titre sur le bipartisme, sa dissolution dans l'incohérence utilisée par le pouvoir pour affirmer son soutien au mode de production et d'échange actuel et à la classe dominante de ce mode de production et d'échange. Et c'est valable pour nous-mêmes. L'état des forces productives est l'état sur lequel la culture se crée et se fixe aussi, malheureusement. C'est là qu'il faut se poser la question de comment user de l'autonomie des idées par rapport aux conditions qui les créent. Ce que Yves Schwartz, faisant un pas en avant sur cette réflexion appelle "la déadherence conceptuelle". La déadherence conceptuelle c'est ce qui permet au cerveau de fonctionner sur lui-même, en autonomie d'avec les sensations et concepts de la réalité passée. C'est ce sans quoi il n'y aurait pas eu d'invention humaine, donc pas d'humanité. Cette humanité à laquelle toi et moi appartenons et qui est bien bloquée sur le mode de production et d'échange A-M-A'. Le progrès humain se fait à l'échelle micro et macro, par dénormalisation-renormalisation-redémormalisation etc....

La culture du parti est bien bloquée elle aussi, même si le dernier congrès, en maintenant l'existence du parti contre la dissolution a fait un pas en avant. Ce pas en avant il faut s'en servir pour créer. Créer pas à partir de zéro, mais à partir de ce que le marxisme, qui n'est pas une religion et ne doit pas l'être, mais une pointe avancée de la connaissance de notre société, nous a fourni comme outils, l'analyse du capitalisme, ses contradictions, l'expérience des moments où les contradictions doivent inciter à la transformation, quelle transformation, comment transformer...

Il ne s'agit pas pour l'ingénieur qui doit faire un pont d'oublier tout ce que la culture lui a fourni d'outils scientifiques et de réapprendre d'un seul coup et tout seul, ce qui n'est pas possible, tout ce que les générations ont accumulé pour faire le pont. Il s'agit de créer le nouveau à partir de l'acquis, en le modifiant. Les gestes humains ne se répètent jamais, ne sont jamais les mêmes, sans quoi ils n'existeraient pas tout simplement et nous avec.

Amitiés. Pierrot. 10 Mars 2019

Pierrot. 11/03/2019 07:01:24

LAVORARE STANCA *. SONO STANCO (fatigué, las) MAIS JE POURSUIS MES O.V.N.I. :

Au sujet du "renforcement" qui rétrécit, du conflit de loyauté, du conflit de fidélité, d'appartenance...

« Lavorare stanca » *. Sono stanco mais je poursuis. Je continue mes O.V.N.I...

Nous avons eu tendance à fusionner mouvement communiste, mouvement ouvrier et mouvement de la société industrielle mécanisée. Ou à les dissocier, tant il était difficile de saisir le processus global de la société dans l'ampleur de son déroulement comme dans un moment précis de ce déroulement, un moment présent de ce déroulement.

Philosophie, économie et histoire vont d'un même mouvement, mais ont ET une autonomie ET des développements inégaux aléatoires dans lesquels interviennent les actes et les choix humains.

La confusion des moments est telle qu'au lieu de passer à l'ouverture, au dialogue avec la société, le mouvement ouvrier, dans le complexe mouvement de la révolution scientifique et technique qui modifie en même temps des conditions de production et les conditions culturelles de la régénération sociale, a carrément zappé ce qui faisait sa différence opérationnelle, sa capacité de transformer la société en santé : pousser son processus au-delà de l'échange A-M-A' et tout ce que cet échange contient de frein au développement futur de l'humanité.

Cet abandon, au profit d'un « élargissement » qui n'est pas venu, au contraire, a produit un rétrécissement idéologique et numérique. L'abandon au profit du nombre, nécessaire d'autre part, a réduit le tout. Il a accentué presque mortellement les capacités de réponse aux transformations du monde.

Un des moments de cette réduction a été contradictoirement un moment de création, ou de tentative de création : le XXIIIème congrès du PCF. Le rapport de Paul Laurent, militant respectable et respecté, en a été un des modestes porte-parole dans son intervention sur la modification des statuts de son parti. L'abandon de la référence au marxisme n'est pas une petite affaire. C'était une transformation d'ouverture mais la suite a montré que c'était provoquer un vide non comblé. C'était se lâcher des pieds sans se tenir des mains. Cette « révision » obérait ce qui aurait pu être possible si le CC sur les intellectuels de 1966 et le colloque sur l'économie de 1965 avaient trouvé les moyens de se compléter et non de s'opposer. Question qui reste en suspens aujourd'hui. Waldeck Rochet dans son souci de

préservé une unité de la philosophie et de l'économie dans sa conclusion, contestable et contestée, mais qui posait cette unité a été mis en difficulté dans la suite des événements. Sa mise en retrait et sa maladie sont peut-être liées, qui peut savoir les énigmes du corps-soi, de la personne en contradiction dans les contradictions sociales et celle d'une entité dont il est fortement partie prenante ?

Une illustration, petite et grande à la fois sur le rapprochement de toutes les catégories de salariés.

« ... Cette question est reprise en 1969, par l'opposition entre Marchais, qui insiste essentiellement sur la classe ouvrière, et Garaudy qui parle d'un bloc historique sans considérer l'importance de la différenciation dans le rapprochement. Je m'oppose aux deux, comme le secrétaire général du PCF Waldeck Rochet, qui parle de la lutte sur les deux fronts et dont l'intervention à la conférence fédérale de Paris fin 69 est censurée sur ce point dans l'Huma. Après que mai 68 ait mis en avant l'ouverture de l'université à tous les salariés, c'est la loi de 1971 sur la formation continue, qui va conduire jusqu'à ma proposition d'une sécurité d'emploi ou de formation, pour commencer à dépasser le salariat..... » Ceci est extrait d'un article de Paul Boccard de l'Humanité sur 1968 (reproduit dans la revue "Economie et politique").

« ... En second lieu, les propositions de modifications des statuts comportent une expression plus nette du caractère de masse de notre parti. Les conditions d'adhésion sont mises en conformité avec la réalité que nous voulons. Par exemple il est clairement précisé que l'adhésion n'est assortie d'aucune condition philosophique ou religieuse... » Voilà ce que disait ce rapport sur les statuts. Il faut le lire en entier, et je peux vous le communiquer. Assortir de conditions est une chose, AUTRE CHOSE est couper les futurs militants et leur apport au mouvement de la société de cette immense avancée que représente la pensée de Marx et du mouvement d'analyse et d'action qu'il constitue pour poursuivre le processus humain en santé, en particulier à partir du travail, de la transformation de la nature pour assurer la satisfaction des besoins humains sans la détruire.

« Le travail est-il y un lieu adéquat pour aborder le problème de la subjectivité ? L'affirmer pourrait passer quelque temps encore pour un paradoxe. Bien des stéréotypes ou idées encore reçues semblent en effet contredire ce projet : les activités industrielles se seraient-elles pas par excellence le lieu du mécanique et du répétitif ? L'indifférenciation des êtres n'y est-elle pas postulée de la sérialisation des choses ou de la codification de la procédure ? Parce que l'humanité n'a guère encore connu de travail social que contraint, longtemps on a déduit implicitement que ce dernier était opérateur d'abêtissement, d'asservissement et de dépersonnalisation. Face au travail-marchandise de la formation sociale capitaliste, comme seul contrepoint à l'équivalent général, on a tout juste reconnu des « savoir-faire », moins individualisés d'ailleurs que collectivement incorporés à travers des traditions plutôt interprétées comme des activités routinières, empreintes de passéisme... » Travail et usage de soi. Yves Schwartz.

« L'objectif communiste » ce n'est pas seulement se débarrasser de l'exploitation capitaliste, c'est entrer dans une nouvelle ère de l'humanité dépassant le clan, la société marchande, la division conception/exécution du travail, l'entrée dans un développement commun de l'humanité avec son univers, un progrès et un développement permanent de la conscience de la nature sur elle-même que constitue l'existence humaine, dans le développement général de la nature. Les manuscrits de 1844 de Karl Marx, un an après son mariage avec Jenny, ouvrent cette réflexion et cette perspective.

Pierrot, vendredi 8 mars 2019

* *Lavorare stanca*, titre d'un poème de Cesare PAVESE.

LES MANIFS ET LES BESOINS HUMAINS INSATISFAITS ET A SATISFAIRE.

LE CERVEAU, LA PSYCHOLOGIE, L'ALIENATION...

E. SOKOLOV : HABITUATION...

Une douleur sociale est une douleur à la fois individuelle et collective. Une douleur sociale est une douleur physique et mentale, c'est-à-dire une douleur physique. La douleur individuelle et la douleur de l'espèce humaine contiennent la contradiction individu/espèce et sa résolution dans l'espèce, sa régénération élargie. La régénération élargie de l'espèce humaine est la régénération sociale en santé. L'habituation (l'accoutumance) à un stimulus social causant une douleur induit la résignation. Mais la résignation n'est pas un abandon. Elle contient aussi les souvenirs qui vont se confronter aux effets en aller-retour du processus social sur l'individu, la personne humaine, ses jugements de valeur, ses choix, son activité.

La protestation interrogative, qui n'en est pas au point d'exiger des solutions opérationnelles conscientes à une douleur issue des insatisfactions du processus des besoins humains, contient l'habituation et l'habituation contient aussi la réaction en santé ou pas au processus social lorsque dans le processus social effets et savoirs accumulés entrent aussi en contradiction. C'est ce qu'on appelle une conscience révolutionnaire. Dans le cas des contradictions actuelles issues d'un mode de production et d'échange A-M-A' obsolète à son paroxysme, la conscience révolutionnaire est une conscience de classe de l'homme producteur, du vendeur de sa force de travail et de ses alliés lorsque cette vente n'induit plus suffisamment la satisfaction des besoins nécessaire à la vie de la personne et de la société, de la personne dans la société. ET Particulièrement le besoin de conscience de la nature sur elle-même qu'est le processus en santé de l'humanité, l'activité de l'humanité lorsqu'elle poursuit son processus dans des conditions de renouvellement élargie, de rapports élargis avec son univers.

« ...Sur l'habituation, E.Sokolov développait cette hypothèse en 1966 qui a utilité dont voici des extraits qui demandent réflexion :

On suppose habituellement que la liaison entre le stimulus conditionnel et la réaction inconditionnelle de l'organisme est le réflexe conditionnel le plus simple qui soit. Il s'agit d'une interaction complexe des analyseurs et d'une intégration efférente de la réponse. La combinaison de deux stimuli indifférents est un moyen de simplification de la structure de l'arc-réflexe conditionnel. On obtient une plus grande simplification de ce schéma en utilisant des stimuli adressés au même analyseur (réflexes conditionnels intra analyseurs). Le réflexe conditionnel de la pupille peut servir d'exemple lorsque l'on utilise comme stimulus conditionnel une lumière faible, et comme renforcement inconditionnel cette lumière intensifiée.

La simplification suivante de l'arc réflexe conditionnel peut être obtenue en utilisant seulement un signal conditionnel répété plusieurs fois de suite dans l'expérience. Dans ce cas il y a lieu de considérer comme renforcement les états du système nerveux central qui suivent le signal, en particulier l'effet d'interruption de la stimulation. Dans ce cas, le renforcement agira en sens opposé à l'effet inconditionnel du stimulus conditionnel. En définitive, la réaction au stimulus conditionnel diminue avec la répétition ; il survient une « habituation » à la base de laquelle se trouvent des mécanismes conditionnels... »

Le patronat-capital des monopoles financiers-industriels mondiaux et ses experts ont du comprendre ça, scientifiquement et empiriquement et ils en tiennent compte dans l'organisation du travail et des

réponses aux demandes sociales pour appliquer leur politique dans la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital, la baisse tendancielle du taux de profit et ses remèdes provisoires. Compte tenu de la philosophie mécaniste de l'idéologie du capital, nous subissons une orientation comportementaliste de notre vie, de nos choix, de nos activités. A nous de dépasser le comportementalisme. L'ascèse ergologique (1) (voir cette question dans "2 questions pour procéder") est un dépassement de ce comportementalisme, et une ouverture sur l'humain réel que nous sommes et les conditions de son activité en santé.

Voici le résumé des hypothèses « conclusives » de Solokov. Elles ont été très peu examinées. Les examiner de façon critique c'est reprendre une interrogation qui a été laissée en route, ou presque :

HYPOTHESE.

« ...

1. *L' « habitude » à des stimulations répétées est la forme la plus simple d'acquisition de l'expérience individuelle.*
2. *L' « habitude », au niveau des neurones unitaires, apparaît comme conséquence de la participation au réseau neuronique de neurones inhibiteurs activés par des stimulations répétitives.*
3. *La spécificité de L' « habitude » par rapport aux paramètres du stimulus appliqué est déterminée par la potentiation sélective des contacts synaptiques.*
4. *L'extinction généralisée d'une série de composantes du réflexe d'orientation lorsque l'on répète le stimulus est liée au mécanisme généralisé de l'hyperpolarisation agissant simultanément sur un grand nombre de neurones pyramidaux.*
5. *On propose l'hypothèse que dans le cortex cérébral, outre la « rétroinhibition », se réalisant suivant le principe du feed-back négatif, avec la participation de cellules analogues aux cellules de Renshaw, un « freinage parallèle » se produit lorsque les collatérales des axones de neurones afférents aboutissent sur des neurones intercalaires.*

... »

Réfléchir, critiquer, mais ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. En tout cas tenir compte des erreurs, donc les connaître (2).

Pierrot, 2 mars 2019.

(1) ERGOLOGIE. Lire « Expérience et connaissance du travail », Yves Schwartz, Editions sociales et « Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe », Yves Schwartz, éditions Octarès.

(2) L'image, la métaphore, la représentation, accompagne toujours la démonstration scientifique. Ce fut celle du mécanisme de l'horlogerie des moines techniciens et chercheurs pour se rapprocher d'avec l'astronomie moderne balbutiante, controversée et réprimée, ce fut celle de l'électronique dans les années 1960 et de l'informatique aujourd'hui...

Les neurosciences et la psychologie en usent, c'est bien, à condition de s'en méfier, des formules de même : ne pas en abuser, l'image et le raccourci ont des limites, celle d'un danger, celui de tomber dans le mécanisme ou le déterminisme.

Introduction à la critique de l'économie politique

Karl MARX

Introduction : Production, consommation, distribution, échange (Circulation)

I. Production

a) L'objet de cette étude est tout d'abord la *production matérielle*. Des individus produisant en société - donc une production d'individus socialement déterminée, tel est naturellement le point de départ. Le chasseur et le pêcheur individuels et isolés, par lesquels commencent Smith et Ricardo, font partie des plates ficions du XVIII^e siècle. Robinsonades qui n'expriment nullement, comme se l'imaginent certains historiens de la civilisation, une simple réaction contre des excès de raffinement et un retour à un état de nature mal compris. De même, le contrat social de Rousseau qui, entre des sujets indépendants par nature, établit des relations et des liens au moyen d'un pacte, ne repose pas davantage sur un tel naturalisme. Ce n'est qu'apparence, apparence d'ordre purement esthétique dans les petites et grandes robinsonades. Il s'agit, en réalité, d'une anticipation de la « société bourgeoise » qui se préparait depuis le XVI^e siècle et qui, au XVIII^e marchait à pas de géant vers sa maturité. Dans cette société où règne la libre concurrence, l'individu apparaît détaché des liens naturels, etc., qui font de lui à des époques historiques antérieures un élément d'un conglomerat humain déterminé et délimité. Pour les prophètes du XVIII^e siècle, - Smith et Ricardo se situent encore complètement sur leurs positions, - cet individu du XVIII^e siècle - produit, d'une part, de la décomposition des formes de société féodales, d'autre part, des forces de production nouvelles qui se sont développées depuis le XVI^e siècle - apparaît comme un idéal qui aurait *existé dans le passé*. Ils voient en lui non un aboutissement historique, mais le point de départ de l'histoire, parce qu'ils considèrent cet individu comme quelque chose de naturel, conforme à leur conception de la nature humaine, non comme un produit de l'histoire, mais comme une donnée de la nature. Cette illusion a été jusqu'à maintenant partagée par toute époque nouvelle. Steuart, qui, à plus d'un égard, s'oppose au XVIII^e siècle et, en sa qualité d'aristocrate, se tient davantage sur le terrain historique, a échappé à cette illusion naïve.....

SUITE SUR CE LIEN :

<https://www.marxists.org/francais/marx/works/1857/08/km18570829.htm>

<http://pierre.assante.over-blog.com/>